

## N°228

Juillet 2010



## 1<sup>er</sup> trimestre 2010 : la reprise lorraine trouve ses ressorts dans une industrie malmenée par la crise



Au premier trimestre 2010, la reprise marque le pas.

La croissance limitée du PIB (+0,1%) résulte d'une stagnation de la consommation des ménages. Les perspectives pour le deuxième trimestre s'annoncent meilleures. Le regain des exportations se poursuivrait sous l'effet de la dépréciation de l'euro. Cependant la situation pourrait se dégrader au second semestre suite aux mesures de redressement des finances publiques. En 2010, le marché du travail devrait peu s'éclaircir : le taux de chômage se maintient à 9,5%.

**PIB français :**

+0,1 %

**Emploi salarié lorrain :**

+0,1 %

**Chômage lorrain :**

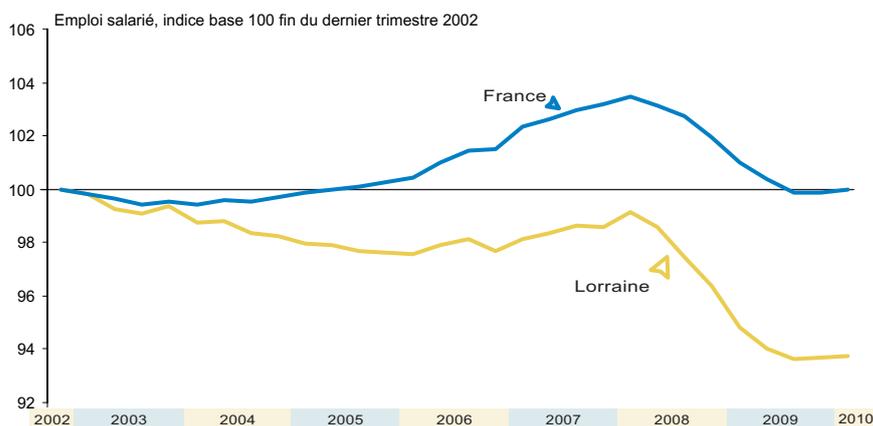
10,1 %



En Lorraine, l'emploi salarié poursuit sa lente progression.

Cette reprise fragile repose uniquement sur le redressement de l'intérim. L'emploi industriel continue de décliner. Les exportations, très affectées par la récession économique, reprennent légèrement. La création d'entreprise progresse de 13% par rapport au premier trimestre 2009, sous l'effet du nouveau statut d'auto-entrepreneur. Le taux de chômage repart à la baisse.

La reprise de l'emploi lorrain un cran en deçà du national



Champ : ensemble des secteurs marchands (intérim compris).

Source : Insee, estimations d'emploi

# Conjoncture nationale et internationale :

## Une reprise contrariée ?



### Allemagne

Au premier trimestre 2010, le PIB allemand enregistre une croissance de 0,2% par rapport au trimestre précédent. Tirée par l'activité industrielle, la croissance est toutefois modérée par les résultats décevants du bâtiment, affecté par la rigueur de l'hiver.

Le taux de chômage augmente par rapport au trimestre précédent et atteint 8,5% de la population active. Sur un an, l'emploi salarié allemand est resté relativement stable.

En hausse également, le chômage en Rhénanie-Palatinat et en Sarre touche respectivement 6,2% et 8% de la population active.

En Rhénanie-Palatinat, l'emploi salarié progresse de 0,3% sur un an, soit 3 400 postes supplémentaires. En Sarre, le volume d'emplois reste stable.

Au premier trimestre 2010, le PIB français progresse de 0,1%, après la forte poussée de fin 2009. Ce ralentissement résulte pour partie de la stabilisation des dépenses de consommation des ménages. L'investissement n'est pas reparti, même si des signes prometteurs sont visibles. En 2010, la croissance du PIB français serait comprise entre 1,4 et 1,6%. Toutefois, elle ne suffirait pas pour impulser une décrue du chômage. Ces chiffres de croissance sont conditionnés aux perspectives de reprise, qui pourraient être contrariées dès le second semestre par les plans d'économies adoptés par les États. Ces plans, nécessaires, réclament réglage fin, coordination et mesure.

**A**u premier trimestre 2010, le produit intérieur brut français progresse à un rythme nettement inférieur (+0,1%) à celui enregistré en fin d'année 2009 (+0,6%). Mais cette baisse de dynamisme de l'économie française était prévisible.

### Stabilisation des dépenses des ménages

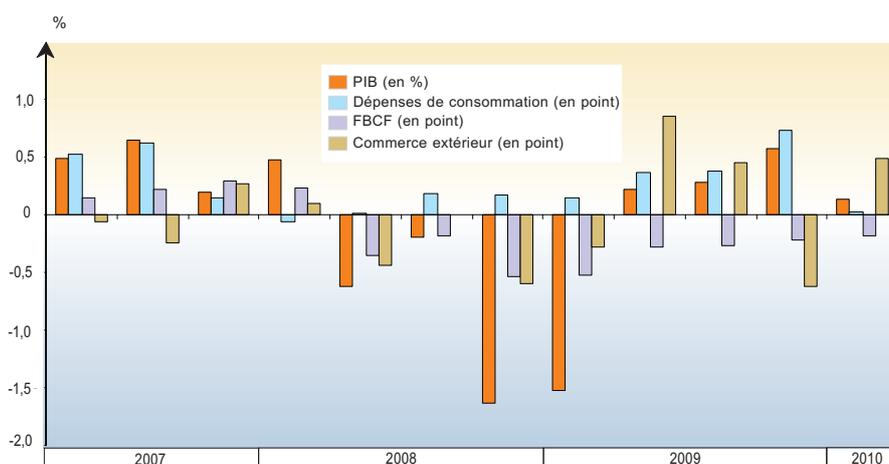
Au dernier trimestre 2009, la croissance économique était largement soutenue par les dépenses de consommation des ménages, ces derniers anticipant certains de leurs achats. Ainsi, les achats des ménages en automobiles ont progressé de 7,7% au quatrième trimestre 2009. Par contrecoup, ils diminuent presque d'autant au premier trimestre 2010.

De façon générale, la stabilisation des dépenses de consommation influe directement sur le niveau des importations de biens et de services, qui progressent à un rythme moindre qu'en fin d'année 2009. Simultanément, la reprise de la demande mondiale stimule les exportations des produits hexagonaux. Il en résulte une contribution positive du commerce extérieur à la croissance économique. Tous les secteurs profitent de ce regain de la demande étrangère ; les exportations de biens d'équipement progressent de 7,5%, de biens intermédiaires de 4,4%, et l'automobile de 3,5%. La demande française ralentissant, les achats de véhicules étrangers ne progressent que de 2,8%, contre 8,9% au dernier trimestre 2009.

### Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

### Une croissance soutenue par une reprise marquée des exportations



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

## Redressement prévu de l'investissement des ménages

Autre moteur de la croissance économique, l'investissement peine encore à se redresser (-0,9%). Dans les entreprises, il baisse de 1%, signe que les surcapacités de production engendrées par la crise ne sont pas encore totalement résorbées. Concernant l'investissement en logement des ménages, il recule encore (-0,6%). Toutefois, le marché de l'immobilier se redresse, les actifs fonciers retrouvant progressivement leur valeur d'avant la crise. Il est probable que l'investissement en logement redémarre prochainement, sous l'effet conjugué de taux historiquement bas et du retour à la normale des conditions d'octroi de crédit.

## L'emploi à la traîne d'une croissance...

Malgré ce premier trimestre en retrait, les perspectives de croissance dans la zone euro ne sont pas remises en question. Au deuxième trimestre 2010, la production manufacturière devrait augmenter fortement et la demande mondiale devrait continuer de jouer son rôle de stimulation de l'activité économique. Ainsi, le produit intérieur brut français croîtrait de 0,5% au deuxième trimestre 2010 et progresserait à un rythme trimestriel de 0,4% au second semestre 2010. Sur l'ensemble de l'année 2010, l'économie française devrait renouer avec la croissance (entre 1,4% et 1,6%). Cette reprise aurait cependant des effets limités sur le marché du travail. La reprise produit déjà des effets positifs mais faibles sur la création d'emploi dans le secteur marchand. En 2010, ce dernier devrait créer quelque 63 000 postes. Mais dans le même temps, l'em-

ploi non marchand se contracterait, les emplois aidés étant revus à la baisse. Au total, le chômage, qui touche 9,5% de la population active fin mars 2010, devrait être stable tout au long de l'année.

## ...sur le fil du rasoir

Ces prévisions sur l'orientation de l'économie française sont susceptibles d'évoluer, dans un contexte international qui pourrait s'avérer rapidement moins porteur que prévu. En effet, la reprise risque d'être contrariée au second semestre par la nécessité d'apurer les comptes publics, en résorbant les déficits publics qui ont explosé avec la crise.

En France, le gouvernement a annoncé un plan d'économies à hauteur de 100 milliards d'euros à échéance 2013. Tous les pays développés ont annoncé des plans similaires, d'ampleur comparable. Trop ambitieux ou mal coordonnés, ces plans de réduction de la dépense publique pourraient abîmer la dynamique de croissance qui s'est amorcée. En ce sens, le Fonds Monétaire International met en garde certains États contre un excès de rigueur qui produirait des effets inverses à ceux recherchés. La défiance des marchés à l'égard de la zone euro a eu un effet positif autant qu'inattendu : la baisse de la monnaie européenne relativement au dollar agit comme un ballon d'oxygène pour le commerce extérieur de la zone euro. L'industrie européenne retrouve des marges de compétitivité après une période asphyxiante marquée par un euro surévalué par rapport à la devise américaine. Toutefois, cette dépréciation conjoncturelle ne saurait tenir lieu d'unique levier pour restaurer la compétitivité européenne au plan international. Les pays de la zone euro doivent prendre des mesures visant à renforcer la compétitivité-prix et hors-prix de leurs exportations, et réduire ainsi les effets liés aux fluctuations du cours des monnaies.



**Belgique**

Au premier trimestre 2010, la croissance du PIB belge ralentit, n'atteignant plus que 0,1%.

L'augmentation annuelle de 5% du nombre de demandeurs d'emploi représente 27 000 chômeurs supplémentaires. Le taux de chômage national atteint 8,5% en mars 2010.

Au cours du premier trimestre 2010, l'emploi salarié se stabilise en Belgique, mettant fin à plusieurs trimestres de repli.



**Luxembourg**

Au premier trimestre 2010, les indicateurs sur l'emploi sont à la hausse. L'emploi intérieur total et l'emploi frontalier progressent respectivement de 0,9% et 0,7% sur un an. La manne salariale supplémentaire de plus de 4 000 postes, ainsi constituée, comprend un quart de frontaliers.

Cependant l'augmentation du nombre de chômeurs est concomitante à la reprise de l'emploi. Sur un an, le nombre de chômeurs s'est accru de 13,9%, représentant 1 800 demandeurs d'emploi supplémentaires. Au premier trimestre 2010, le chômage touche 6% de la population active luxembourgeoise.

## Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2008				2009				2010				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2008	2009
Produit Intérieur Brut	0,5	-0,6	-0,2	-1,6	-1,5	0,2	0,3	0,6	0,1				0,1	-2,5
Importations	1,6	-1,2	-0,2	-3,9	-5,9	-3,3	0,2	2,8	2,1				0,3	-10,6
Dépenses de consommation des ménages	-0,3	-0,2	0,0	0,0	0,0	0,3	0,3	1,0	0,0				0,5	0,6
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,4	0,5	0,7	0,7	0,6	0,8	0,8	0,6	0,0				1,6	2,8
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	1,0	-1,6	-0,9	-2,5	-2,5	-1,4	-1,3	-1,1	-0,9				0,3	-7,0
dont : ENF (sociétés)	2,0	-1,7	-0,3	-2,9	-3,3	-1,5	-1,3	-1,2	-1,0				2,2	-7,9
Ménages	-0,4	-1,7	-2,7	-2,7	-2,4	-2,0	-1,7	-1,4	-0,6				-2,7	-8,7
APU (administrations publiques)	-1,0	-2,7	-0,3	-0,5	1,1	1,4	-0,5	-0,1	-1,5				-2,8	0,6
Exportations	2,0	-2,7	-0,2	-6,3	-7,6	-0,6	1,9	0,8	4,1				-0,8	-12,2
Demande intérieure totale	0,4	-0,2	-0,2	-1,1	-1,2	-0,5	-0,1	1,1	-0,3				0,4	-2,3

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

# Conjoncture Lorraine :

## Une reprise qui n'efface pas les stigmates de la crise

### MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2<sup>ème</sup> trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

### Sidérurgie

Au premier trimestre 2010, la production de produits sidérurgiques augmente de 37,5% en Lorraine par rapport au premier trimestre 2009. La situation semble se redresser après l'effondrement des trimestres passés. Les secteurs de l'acier brut et des produits finis laminés progressent de 41% sur un an et la production de fonte brute de 26%. Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier repartent à la hausse au premier trimestre 2010. Elles augmentent de 7,6% par rapport au premier trimestre 2009.

Au niveau national, l'amélioration est également présente avec un essor de la production de produits sidérurgiques de 32,2% par rapport au premier trimestre 2009. La production de fonte brute enregistre la plus forte croissance (+43%).

Au premier trimestre 2010, l'emploi salarié marchand progresse de 0,1% en Lorraine, stimulé uniquement par une forte remontée de l'emploi intérimaire. Les exportations lorraines repartent timidement, ne profitant pas encore pleinement de la reprise allemande, partenaire commercial privilégié. Sur le marché du travail, le chômage recule de 0,2 point et le nombre de demandeurs d'emploi inscrits au Pôle Emploi se stabilise. Mais les séquelles restent importantes : fin mars 2010, un chômeur lorrain sur trois est à la recherche d'un emploi depuis au moins un an. Seul domaine qui ne souffre pas de la crise, la création d'entreprise bénéficie toujours autant de l'engouement pour le statut d'auto-entrepreneur.

**A**u premier trimestre 2010, l'emploi salarié marchand lorrain (hors agriculture) progresse à nouveau de 0,1% par rapport au trimestre précédent. Ce redémarrage ne parvient toutefois pas à compenser les pertes d'emplois intervenues en 2009. Par rapport au premier trimestre 2009, les effectifs salariés du secteur marchand diminuent de 1,1% en Lorraine.

### Intérim : seul moteur de l'emploi

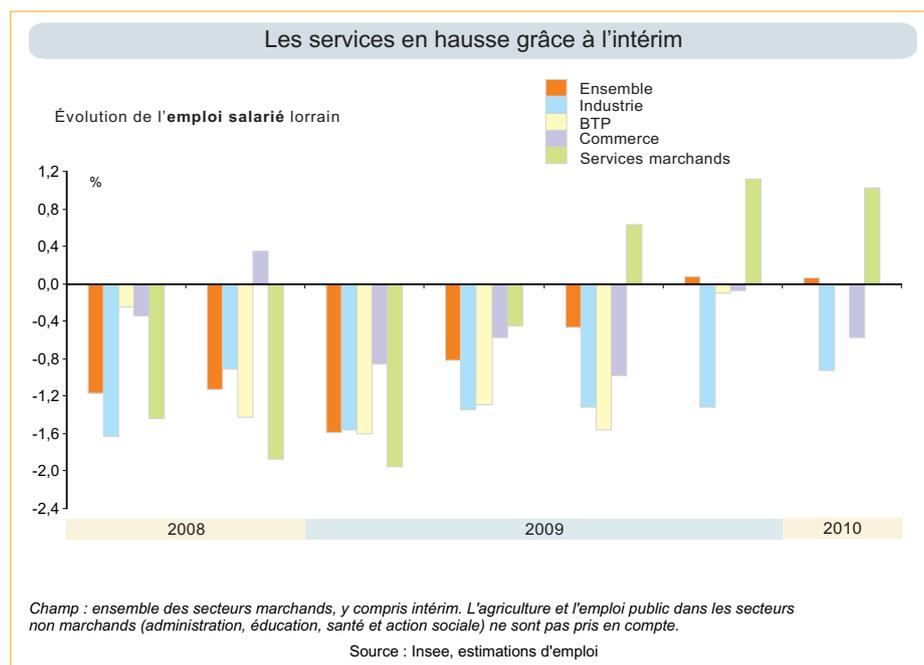
L'emploi intérimaire progresse de près de 15% par rapport au dernier trimestre 2009. Cette augmentation explique à elle seule la légère remontée de l'emploi salarié marchand dans la région. Tous les

secteurs d'activité ont recours à l'intérim pour répondre à une demande encore insuffisante pour proposer des contrats de travail plus pérennes, mais moins souples.

### Moindre chute dans l'industrie

Dans l'industrie, l'emploi continue de se dégrader (-0,9%), mais à un rythme moindre qu'au cours des trimestres précédents. Secteur particulièrement exposé durant la crise, l'industrie a perdu près de 5% de ses postes de travail en un an.

Dans la construction, après les baisses successives enregistrées tout au long de l'année 2009, les effectifs se stabilisent. En Lorraine, 2 689 permis de construire ont été délivrés au premier trimestre 2010,



soit une baisse de 19% par rapport au même trimestre de 2009. Tous les départements lorrains sont concernés par ce recul, hormis la Meurthe-et-Moselle. La Moselle, qui concentre 46% des permis de construire de la région, subit une baisse de 36%. Au niveau national, la tendance est à la hausse (+12%). La baisse des mises en chantier dans la région est encore plus marquée (-36%). Au premier trimestre 2010, la construction de 2 085 logements a été entreprise en Lorraine.

### Trimestre décevant dans le tertiaire

Certains secteurs qui semblaient en voie de rémission voire de retour à la création d'emplois accusent un repli important au premier trimestre 2010. C'est le cas du commerce, où les effectifs diminuent de 0,6%. Dans les services marchands hors intérim, l'emploi recule de 0,2% après une hausse de 0,3% au trimestre précédent.

Ces chiffres confirment les résultats des enquêtes de conjoncture menées auprès des chefs d'entreprises lorrains, particulièrement dans les services. Ainsi, d'après l'enquête menée en avril 2010, la tendance passée de l'activité est jugée encore négativement par une courte majorité de professionnels du secteur. Ce résultat est conforme à ce qui est observé au niveau national. Les perspectives anticipées en fin d'année 2009 se sont avérées décevantes, l'activité économique ne redémarrant que modérément. Pour le deuxième trimestre, les perspectives d'activité sont orientées positivement, les entrepreneurs du secteur anticipant une bonne tendance de la demande.

### Des fermetures mais aussi des projets

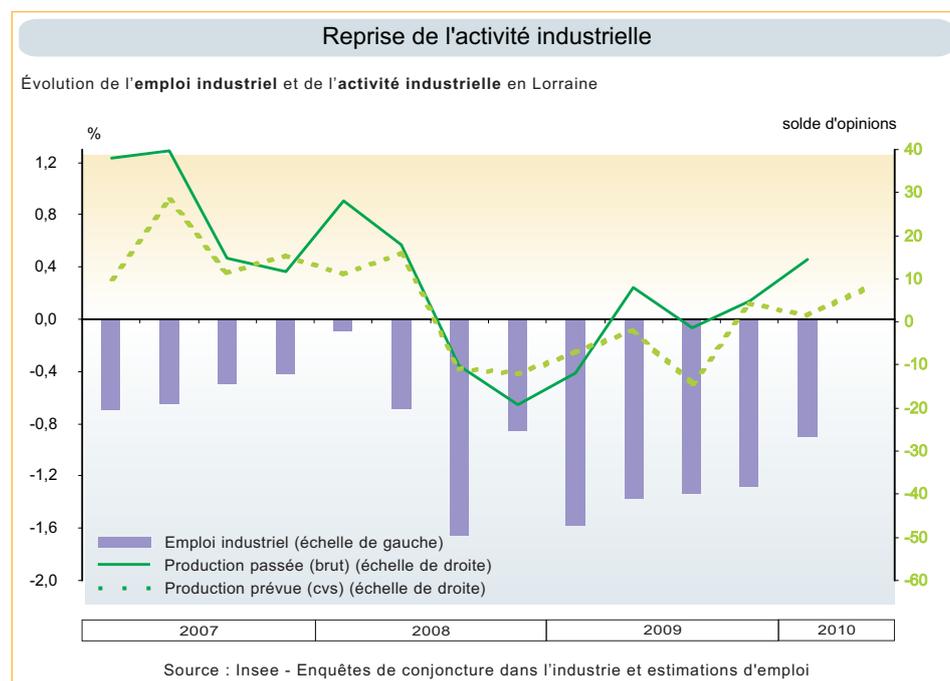
Dans l'industrie, les annonces demeurent contrastées. Ainsi, ARCELOR MITTAL pose la première pierre d'un centre de formation aux métiers du fer à Yutz, mais convoque le comité d'entreprise pour délocaliser en Pologne et en Inde une partie de la comptabilité (plusieurs dizaines d'emplois). Le centre de formation de Yutz accueillera à terme 120 apprentis. Bien que le secteur automobile semble avoir retrouvé des couleurs, certains sous-traitants continuent de subir les conséquences de la crise. Ainsi, TRW, installé à Ramonchamp dans les Vosges, va licencier plus de 20% de ses effectifs.

Dans les services, la société ACTICALL dispose de deux plateformes téléphoniques de relation-client, implantées à Nancy et à Toul, et emploie 400 salariés. Le site de Toul (150 emplois actuellement) sera renforcé, avec la création de 44 nouveaux postes.

Les banques lorraines, confrontées au vieillissement de leurs employés, prévoient de recruter plus de 1 500 personnes dans les trois années à venir. Dans la profession, les contrats en alternance sont considérés comme le meilleur moyen de recrutement.

### Exportations : légère amélioration

Au premier trimestre 2010, le montant total des exportations régionales s'élève à plus de 3,7 milliards d'euros, en hausse de 1,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente.



Ce montant reste néanmoins très en deçà des chiffres observés deux ans auparavant, avant la crise. En effet, par rapport au premier trimestre 2008, les exportations sont en recul de 27,6%.

Une reprise effective reste conditionnée au redressement des importations allemandes. Or, les exportations outre-Rhin sont en recul de 3,2%.

Point encourageant, les ventes à l'étranger progressent dans les deux principaux secteurs exportateurs de la région. Ainsi, dans le secteur des matériels de transport, qui inclut l'automobile, les exportations sont en hausse de 1,3%. Et dans le secteur des produits métallurgiques et métalliques, les ventes à l'export progressent de 7,7%.

### Le régime d'auto-entrepreneur continue de doper la création d'entreprise

Au premier trimestre 2010, les créations d'entreprises en Lorraine continuent leur progression : 13% de plus qu'au trimestre précédent, contre 10% au niveau national. Cette augmentation prolonge la tendance amorcée avec la mise en place du régime d'auto-entrepreneur début 2009. En effet, deux tiers des nouvelles entreprises sont créées sous ce statut.

Tous les départements lorrains sont concernés par la hausse des créations. Par rapport au premier trimestre 2009, la plus forte augmentation se produit en Meurthe-et-Moselle (+53%) et la plus faible en Moselle (+27%). Les auto-entreprises augmentent de façon plus importante encore (+114% en Meurthe-et-Moselle, +62% en Moselle).

Le nombre de créations progresse particulièrement dans les activités spéciali-

sées, scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien (+56%), dans l'enseignement, la santé et l'action sociale (+44%), dans les transports (+30%) et dans la construction (+27%). L'hébergement-restauration et les activités financières subissent un léger recul. Après la forte hausse du quatrième trimestre 2009, les créations dans l'industrie baissent sensiblement, mais leur nombre reste supérieur à celui du premier trimestre 2009.

### Chômage : un léger mieux

Au premier trimestre 2010, le taux de chômage lorrain recule de 0,2 point, pour s'établir à 10,1%. Cette évolution à la baisse n'est pas observée au niveau national : le taux de chômage en France se stabilise à 9,5%. Il est néanmoins toujours inférieur de 0,6 point au taux régional.

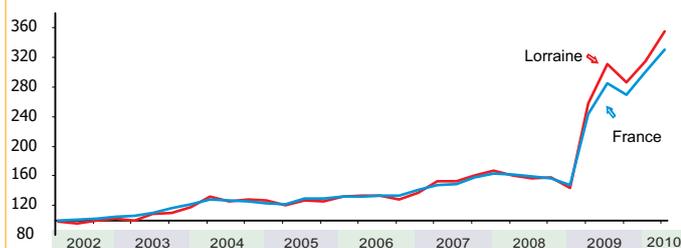
Tous les départements lorrains profitent du reflux du chômage. La Meurthe-et-Moselle reste le département lorrain où le taux de chômage est le plus faible, avec 9,5% de la population active qui reste sans emploi. Les départements de la Meuse, des Vosges et de la Moselle affichent respectivement des taux de chômage de 10,7%, 10,5 et 10,3%.

Entre décembre 2009 et mars 2010, le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise en Lorraine, après plusieurs trimestres de hausse ininterrompue. En un an, le nombre de chômeurs inscrits au Pôle Emploi a augmenté de plus de 8%. Fin mars 2010, plus de 104 000 Lorrains étaient à la recherche d'un emploi.

#### Créations d'entreprises

Créations d'entreprises (données CVS-CJO)

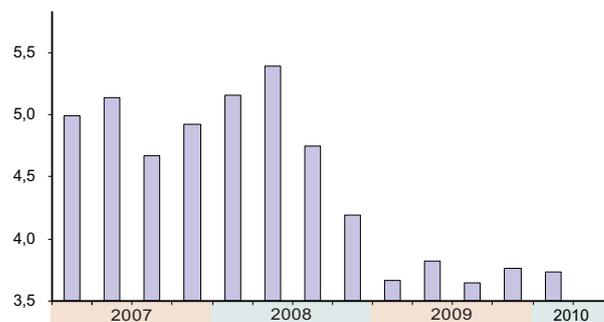
Indice base 100 au 1er trimestre 2002



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

#### Évolution des exportations lorraines

Données brutes (hors matériel militaire et électricité) en milliards d'euros



Source : Douanes

Le chômage des hommes est en recul de 1,4% au premier trimestre 2010, contre une hausse de 1,8% pour les femmes. Cette évolution conjoncturelle tend à inverser la tendance à l'œuvre depuis le début de la crise. En effet, sur un an, le chômage a frappé davantage les hommes (+9%) que les femmes (+7,2%). Il est probable que la crise de l'emploi industriel, relativement moins féminisé, explique cet écart.

### La reprise bénéficie aux plus jeunes

La reprise semble davantage profiter aux demandeurs d'emploi jeunes, âgés de moins de 26 ans, dont le nombre diminue de 5%. Pour cette classe d'âge, le retournement de tendance s'est opéré dès la fin du premier semestre 2009 qui marque la sortie de récession. Depuis, le nombre de demandeurs d'emploi chez les jeunes diminue tendanciellement, et ce à l'inverse des autres catégories d'âge. En effet, le nombre de chômeurs de 26 ans et plus continue d'augmenter. La situation est particulièrement marquée chez les plus de 50 ans, dont le nombre a augmenté en un an de 22%.

### Hausse du chômage de longue durée

Les effets de la crise seront durables, notamment avec la hausse du chômage de longue durée, composante du chômage la plus difficile à résorber. Sur un an, le chômage de longue durée a augmenté de plus de 50%, frappant à présent plus d'un demandeur d'emploi lorrain sur trois.

### Offres d'emploi : plus et mieux

Au premier trimestre 2010, le Pôle emploi a enregistré plus de 4 400 offres d'emploi, soit une hausse de 5,8% par rapport à la même période en 2009. En structure, les contrats durables représentent 42,8% des offres, soit près de 10 points de plus qu'au premier trimestre 2009. Dans le même temps, le nombre de contrats temporaires ou de courte durée est en recul.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Florence LEMMEL
- ▶ Olivier SERRE

